12e ANNEE. — N° 577 PARAIT LE SAMEDI 15 Février 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA DÉSORGANISATION JUDICIAIRE

Suppression de 56 Tribunaux

Tous les arrondissements menacés n'ont pas le triste honneur d'être, — sur toute la ligne, — aussi mal représentés que le notre.

De vastes pétitionnements émanant des corps élus, s'organisent partout ou la hâche du garde des sceaux doit porter la démolition.

Notre confrére *Le Petit Libéral* de Loudéac (Côtes du Nord) analyse comme il suit un projet de pétition relatif à la *prétendue réforme judiciaire*. Nous le livrons à la considération des électeurs et des élus :

I. Le projet de M. le ministre Ricard entraînera la création de *deux tribunaux* :

1° Les tribunaux complets, actuels, ayant à leur tête des magistrats d'expérience étendue.

2° Des tribunaux mutilés, comprenant des magistrats de passage et des débutants.

Or, tous les justiciables des arrondissements français paient à l'Etat des *impôts identiques*. N'ont-ils pas tous droit aux mêmes formes et aux mêmes garanties de justice ?

N'y a-t-il pas là *violation du principe de bon sens et d'étiquité qui exige que l'égalité des charges fiscales entraîne l'égalité des avantages sociaux ?*

II. En apparence, il s'agit d'une réduction du personnel En réalité, il s'agit d'une *suppression déguisée*.

En effet, d'après la note communiquée aux journaux par M. le ministre, les magistrats des tribunaux mutilés seraient délégués par simple décrêt et pris dans le personnel du tribunal de rattachement...

Pour les supprimer, il suffirait donc d'un décrêt, c'est-à-dire d'un trait de plume et du simple désir d'un ministre sans besoin du consentement des Chambres.

Les autres tribunaux sont créés par la loi et ne peuvent être détruits que par une nouvelle loi.

Quelle situation précaire pour les 56 tribunaux menacés et pour tous les intérêts en jeu !

III. Le *fonctionnement* de ce projet semble gros de difficultés, à raison de l'élimination des deux juges d'instruction (celui du tribunal mutilé et celui du tribunal de rattachement) dans les affaires qu'ils auront instruites, et ce, d'après un autre projet du même M. Ricard !

Les sessions d'assises, ainsi que l'impossibilité, pour le juge résidant chargé d'une justice de paix, de juger dans les appels de sa juridiction ; le nombre des audiences dans les deux tribunaux (6 par semaine) augmenteront encore les obstacles.

Et, détail important : cette désorganisation du service judiciaire *atteindra non seulement les 56 tribunaux démembrés*, mais aussi *les tribunaux de rattachement ; c'est à dire 112 tribunaux.*

IV. Les difficultés entraîneront également des renvois ; par suite, augmenteront encore les *lenteurs* dont on se plaint si justement.

V. De là aussi *des déplacements multiples pour les justiciables*, des frais de voyage ; en somme une nouvelle forme d'impôts.

N'est-il pas vrai de dire que l'*économie budgétaire entrevue*, se fera aux frais *des justiciables ? Et de telles économies ne sont-elles pas de simples trompe l'œil ?*

VI. Le chiffre de 600,000 francs, dont on parle, semble exagéré. Il sera nécessaire de pourvoir aux frais de déplacements du juge ambulant et de payer le juge suppléant. Si on ne rétribue pas celui-ci, on n'en trouvera pas, car le stage sera trop prolongé, à cause même de la réduction dans le personnel judiciaire. Ou bien, on ne trouvera que des jeunes gens riches, disposés à considérer leurs fonctions comme un passe-temps et comme un titre honorifique... Que deviendra le recrutement démocratique ? Que deviendront les intérêts des justiciables ?

VII. *Aux lenteurs de la procédure s'ajoutera la hâte dans l'étude et la décision des procès.* Le juge ambulant aura à peine le temps de délibérer entre deux trains dans ses deux tribunaux. Les juges résidants — dont un inexpérimenté — ne parviendront aussi qu'avec peine à accomplir les multiples besognes dont ils seront chargés. *Or, si la justice lente est un mal, la justice trop rapide*, à la vapeur, en est un plus grand encore.

VIII. Il faudra, semble-t-il, toucher une fois de plus à l'*inamovibilité*.

Cette atteinte ne frappera-t-elle que les 112 magistrats supprimés ? Quel motif de justice permettra de les traiter ainsi, alors qu'ils sont victimes de circonstances indépendantes de leur volonté ?

Suspendra-t-on l'inamovibilité pour les 15,000 magistrats de France ? Quelle disproportion entre le but à atteindre et le moyen employé !

* * *

Quand donc, ajouterons-nous, nos gouvernants se décideront-ils à *réaliser des économies par le bon bout c'est à dire, par en haut*, au lieu de les exécuter par en bas, au dépens de Jacques Bonhomme ?

On supprime le traitement des pauvres diables de cantonniers, pendant deux mois on gratte sur tous les petits traitements. Il y a quelques jours le radical (?) ministre des travaux publics, M. Guyot-Dessaigne, par decret, d'un trait de plume, et au mépris des droits acquis, vient de reporter de 55 ans à 62 ans l'âge fixé pour la misérable retraite des employés des chemins de fer de l'Etat...

Et, cependant, MM. les trésoriers payeurs généraux, ces invalides de la politique, transformés en machines à signer, touchent des 40, 50, 60,000 fr. d'appointement et plus ! Des conservateurs d'Hypothèques émargent au budget pour 100,000 fr. par an ; des fonctionnaires coloniaux se font payer au poids de l'or leur séjour en France, leurs promenades d'un port à l'autre avec toute leur famille ! Des amiraux, contre-amiraux etc., transformés en hôteliers, reçoivent des indemnités de table sur lesquelles ils réalisent des bénéfices équivalents à leur traitements !..

Ces exemples que nous citons au hasard, pourraient être multipliés presque à l'infini. Il suffit de parcourir un budjet pour s'en rendre compte.

Sans doute, ces abus sont des legs des régimes antérieurs. Mais la République est elle venue au monde pour chausser les bottes de la monarchie ? Nous ne le pensons pas, ni les électeurs non plus.

LES TEMPS SONT PROCHES

C'est M. Ernest Daudet qui nous le prophétise dans le *Petit Marseillais*. Ce vieux réactionnaire nous assure qu'il est impossible de ne pas être alarmé par les symptômes menaçants qui caractérisent l'état politique actuel.

Jusqu'au ministère Bourgeois, il avait encore conservé quelque espoir dans une vigoureuse action des vieux partis coalisés, « dans leur ferme volonté de ne pas désarmer et d'avoir le dernier mot dans la lutte qui s'est engagée entre les formes conservatrices, hélas ! désagrégées et l'armée ennemie aujourd'hui si nombreuse et si forte. » Mais ce suprême espoir s'est envolé et mélancoliquement notre confrère avoue que l'opportunisme et la réaction sont prisonniers du ministère, lequel serait lui-même prisonnier des révolutionnaires. « Chacun comprend, ajoute-t-il, que nous touchons à des évènements qu'on ne peut envisager sans ressentir les plus vives craintes, car ils peuvent tout compromettre à la fois : la propriété publique, les fortunes privées, nos finances, la sécurité et la dignité du pays. »

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 6

LES PREMIÈRES ARMES D'UN BACHELIER

IX

Tu ne vois rien du tout, et il faudrait savoir si mes portraits faits de chic, au milieu d'une existence de luxe et de plaisirs presque indiscontinus, où les occasions de dissentiments sont rares en somme, puisque je suis plûtôt le compagnon de distractions de mes élèves, pourraient bien plus tard se charger d'ombres imprévues. Enfin, prends la chose comme je te la donne, c'est-à-dire comme je l'ai vue jusqu'ici.

Seulement je me pique au jeu, je tiens à pousser jusqu'au bout mes avantages de psychologue, d'observateur. Si plus tard je suis obligé de démentir mes premières impressions, tu auras beau jeu, Monsieur le Mentor, pour jeter Télémaque à la mer. Après les élèves, tu vas avoir les autres personnes qui m'entourent, au moins les gros « légumes ». Délecte ces croquis troussés à ton intention.

« Monsieur ». Une cinquantaine d'années ; cheveux grisonnants, encore abondants ; barbe à l'américaine, tu vois cela d'ici : court et d'un moyen embonpoint. Le ton sec aidant, a le plus généralement l'air d'un boule-dogue qui serait ou paraîtrait un bon chien. Dailleurs, je le connais très peu, je le vois à peine quelques instants pour quelques ordres ou renseignements ou dans les soirées de rèceptions des jours de Madame.

« Madame ». A peine trente ans *Incessu patuit Déa*. Je crois que cela dit tout. Tenant son rang avec une dose d'affabilité suffisante pour corriger une fierté de ton et d'allures qui, chez d'autres, constitueraient tout simplement de lp hauteur. Je la vois rarement, quoiqu'un peu plus souvent que M. Noirmont ; elle s'occupe naturellement de la soilette, des amusements des enfants.

Elle me traite d'une façon qui commence à m'iutriguer, je te l'avoue. Je ne saurais démêler exactement quel sentiment dicte son attitude à mon égard.

Parfois il me semble qu'elle voit en moi un jeune homme, gauche, timide, un homme à ses gages, sans conséquence. A d'autres moments, j'imagine — pardonne à mon amour-propre, — qu'au contraire elle a découvert des qualités spèciales chez moi (oh ! comme éducateur de ses fils), qu'elle les prise et les encourage.

Les deux fillettes. Deux charmantes enfants qui, comme on dit, promettent d'être aussi belles que leur mère. L'une rousse, l'autre blonde. D'ailleurs, assez sur elles : leur appartement est séparé du nôtre par l'appartement des parents, aucuns rapports, elles eont trop jeunes pour être admises au salon.

L'institutrice. — Une Française, trente cinq ans, des papillotes Elle s'apelle Mademoiselle Belle, et ne l'est pas. Il me suffira de te dire que, dans les quelques rapports que j'ai eus avec elle, au salon, je l'ai trouvée silancieuse, réservée, avec une pointe d'hostilité. Elle me parait insignifiante.

Je te fais grâce du portrait de Philippe et Marie, les deux domestiques français attachés respectivement aux personnes des élèves et maitres Correction, avec une tendance cependant à se familiariser avec moi. Je les tiens à distance, tu dois le comprendre.

Mais ce que je ne puis décemment laisser dans l'ombre, c'est la figure de Jacob et de Betsy, domestiques spéciaux de monsieur et madame, à vrai dire vrais factotums de la maison, ayant les clefs, l'autorité sur le reste de la domesticité.

Le premier est allemand, la seconde Hollandaise. C'est le moyen pratique employè par M. Noirmont pour que ses enfants apprennent dès le jeune âge le plus de langues vivantes possible. Je n'ai pas à te divulguer le procédé, facile á deviner. Le français et l'allemand sont parlés par les domestiques ou personne de chaque nationnalité ; la langue maternelle, cela va tout seul.

Ils me traitent l'un et l'autre avec une morgue, masquée de convenance, qui m'a offusqué au début, mais qui mamusemaintenant que la connaissance est faite. Par moments, certains regards de Jacob (Monsieur n'oublie jamais de s'arrêter une bonne seconde sur le *j* changé en *i*) semble dire : « Encore un papillon qui va se brûler à la chandelle. »

Car je ne suis pas comme je croyais, le

© VILLE DE SISTERON

Que de bruit pour une omelette... opportuniste !

Dirait-on pas que la France est perdue parce que quelques canailles sont sous les coups de la justice, que les autres sont à bon droit suspectes, que M. Bourgeois est dans l'intention d'appliquer l'impôt progressif sur le revenu et M. Mesureur de donner une sanction à la loi sur le syndicat.

Les temps sont proches où les ruines vont s'accumuler. L'heure est venue paraît-il, où il faut agir pour sauver la France et la République.

Singulière conclusion après avoir avoué son impuissance.

Enfin, puisqu'il faut agir, que M. Daudet fasse donc appel aux hommes d'action ! Voyons donc ! où sont-ils les Casimir-Perier, les Constans, les Waldeck-Rousseau, les Rouvier, les Raynal, les Reinach, etc. On les appelle à la rescousse. Qu'ils se montrent donc et qu'ils sauvent la France !

Mais peut-être sont-ils occupés ailleurs.

R. M.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Société amicale des Bas-Alpins à Paris. — On nous adresse la communicatiun suivante, que nous nous faisons un plaisir d'insérer ;

La Société amicale des Bas-Alpins à Paris, fondée le 7 février 1888, dans le but de créer un centre de réunion qui facilite aux Bas-Alpins en résidence ou de passage à Paris le moyen de se connaître et de se rendre mutuellement service, a été reconstituéé avec le concours d'éléments nouveaux.

Dans la réunion du 19 décembre 1895, où l'on comptait plus de cent adhérents, il a été procédé au vote des statuts et a l'élection du bureau.

On été nommés :

Président : M. Caire Jean (de Jausiers), artiste peintre, 33, rue de Turin :

Vice-président : M. Arnaud Léopold (de Mirabeau), chef-adjoint du cabinet du directeur général des postes et télégraphes ; M. Agnel (de Gréoulx), fabricant de parfums, 16 avenue de l'Opéra :

Trésorier : M. Julien Angelin (d'Aiglun), employé à la recette principale des postes ;

Trésorier-adjoint : Gorde de (Reillanne), instituteur, 49, rue des Batignolles ;

Secrétaire : M. Sébastien Philibert (des Mées), rédacteur au ministère des finances ;

Secrétaire-adjoint : M. Brun Henri (de Sisteron), rédacteur au ministère des finances, 33, rue des Ecoles ;

Administrateurs : MM. Arnaud Louis (de Digne), rentier, 24, rue Turgot Colomb Albert (de Sisteron), négociant, 18 rue d'Hauteville ; André Honorat (d'Allos). homme de lettres, 29, rue Le Peletier ; Roux (de Greoulx), industriel, 66, rue de Bondy.

Les personnes qui n'habitant pas Paris, désirent s'intéresser au développement de la Société peuvent être admises comme membres honoraires, moyennant le versement d'nne cotisation annuelle de 20 francs.

Les réunions ordinaires de l'association se tiennent le deuxième et le quatrième samedi de chaque mois, au café des Variétés, boulevard Montmartre, 9 (salle au 2e étage).

Le 18 Janvier 1896, a eu lieu une soirée musicale et dansante qui a pleinement réussi. Tous les Sénateurs et Députés du département présents à Paris y assistaient.

—o--

Alliance Française. — Nous rappelons à nos lecteurs qu'une conférence, publique et gratuite, aura lieu, demain 16 février, à 8 heures et demie du soir, dans la grande salle de notre Collège. Le conférencier, M. Viguier, docteur ès lettres, professeur d'Histoire au Lycée Voltaire, à Paris, prendra pour sujet de sa causerie : *Madagascar et l'Alliance Française*. Des projections lumineuses accompagneront la conférence.

Nos lecteurs et nos charmantes lectrices feront bien d'aller à cette réunion qui promet d'être très intéressante.

—o—

Théâtre. — La troupe d'Opéra-Comique Cazeneuve, nous a donné, cette semaine le *Maître de Chapelle*, une ravissante partition de J. Paës et L'*Eclair* de L. Halévy. Ces deux pièces qui avaient attiré une fort jolie salle, ont mis de nouveau en pleine lumière les solides qualités de notre troupe d'Opéra-Comique. Mme Barnett a été parfaite, comme toujours, dans le rôle d'Henriette. Mme Millat, qui jouait, presque au pied levé, celui de Mme Darbel, s'est fort bien acquittée de sa mission. M. Cazeneuve qui a, de l'art, des sentiments très exacts, a merveilleusement fait ressortir le rôle de Georges qui lui était échu, en donnant à la physionomie de ce deuxième ténor une pointe de gaîté naïve du meilleur effet. Nous ne craignons pas de nous répéter, en disant que M. Fernandez a été un Georges accompli. Sa voix Sympathique et chaude, nuance avec la plus grande sûreté et la plus irréprochable justesse. Dans le rôle de Barnabé, du *Maître de Chapelle*, M. Richard s'est fait fréquemment applaudir.

Quel dommage que le maëstro Tornaghi n'ait pas entre les mains un meilleur instrument ! nous pourrions mieux apprécier encore les difficultés dont il semble se jouer et qui révèlent en lui un accompagnateur hors ligne.

Prochainement *Mignon*, d'Ambroise Thomas, œuvre remplie de sentiment et généralement fort appréciée par les dames. Le *Voyage en Chine*, de Bazin, vienda ensuite, mais ces deux représentations n'auront vraisemblablement lieu qu'après la clôture des bals masqués.

—)o(—

--)o(--

ÉTAT CIVIL

Du 7 au 14 Févier 1896.

NAISSANCES

Jaume Léonie-Louise-Marguerite. — Pellegrin Emile-Antonin. — Maurel François-Justin. — Reynaud Gustave-Jules-Henri. — Borrély Auguste-Henri. Louis Amée-Anna-Marie.

MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Latil Elisabeth, 53 ans. — Reynier de Montlaux-Julie-Joséphine 54 ans.

—)o(—

Un mot de la fin

L'évêque de Fribourg demandait, l'autre jour, à un petit berger français, ce qu'il faisait pour gagner sa vie.

— Je garde les cochons, monsieur l'évèque.

— Combien vous donne-t-on pour cela ?

— Trois francs la semaine et ma nourriture.

— Je suis aussi un pasteur, lui dit l'évêque, mais je gagne plus que vous.

— Alors, je suppose que vous avez plus de cochons que moi à garder, répondit le moutard, tout innocemment.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 12 Février 1896.

Le marché des grandes valeurs francaises est ferme, mais moins actif que la semaine dernière ; on est aujourd'hui tout aux mines dont la liquidation à Londres s'effectue en grande hausse. Le 3 0|0 se tient à 102.95, 3 1|2 à 106. 55.

Le Crédit Foncier s'inscrit à 685. Le groupe des obligations à lots est toujours l'objet des achats du comptant.

Le Comptoir National D'escompte se maintient à 586.25.

Grande fermeté de la Société Générale à 520 et du Crédit Lyonnais à 790.

Les Obligations Fonciers 4 0|0 de Tunisie enregistrent des transactions suivies de 473.25 à 473.75.

L'action du Bec Auer a des demandes à 1087.50.

On voit une hausse trés accentuée pour le jour oú la Société déclarera le dividende de 1895.

L'action Total Gold Extraction est difficile à obtenir à 72·50 ; beaucoup de demandes en regard d'offres nulles.

La Setlagoli Gold est 28,75.

Informations-Financières. — Les actious actions du syndicat Ed. Brochon sont demandées à 50 fr. La circulaire Henry Roy, 13 rue Drouot, envoyée gratuitement, contien une étude très intéressante sur cette affaire

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.

7 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

CANCANS ET POTINS

Sous le pseudonyme de Myosotis, une aimable dame qui doit être jeune, et sans doute jolie, sollicite la faveur de faire l'intérim de ce ce fainéant d'O. DE JAVELLE qui depuis de longs mois fait le mort.

Nous savons trop ce que l'on doit d'égards au beau sexe pour résister au désir de notre nouvelle correspondante et sans autre préambule, nous lui passons la plume.

Je ne puis, chers lecteurs, vous parler que des bals.

Impénétrable, sous un domino noir, j'ai assisté aux derniers donnés à l'Alcazar. Celui de dimanche dernier valait un peu mieux que le précédent mais qu'elle pauvreté dans les acoutrements et quel maigre entrain du côté du sexe barbu ! Vrai, la jeunesse dégénère... et si les costumes n'étaient pas, il faut en convenir, de la première fraicheur, il est à supposer que les frimousses qu'ils enveloppaient, l'étaient d'aventage.

Nous avons du reste remarqué un splendide Méphisto au galbe rebondi qu'on nous a dit abriter l'arrière-garde de l'armée... lyrique qui a défilé cet hiver sur la scène des Variétés. A côté deux appétissants bébés : un bleu et un rose, lutinaient les spectateurs de leurs espiègles gambades ; plus loin deux costumes garnis de feuilles de cyprès heureusement égayés par des roses... en papier et une coiffure fin de siècle qui corrigeait le lugubre de ce bizarre travestissement. Enfin trois bonnes vieilles, au costume traditionnel : jupes et coiffes piquées ont jeté la note joviale dans cet ensemble étrangement bariolé, puis c'est tout pour cette deuxième soirée.

Le bal de jeudi a mieux valu. Nos deux bébés de dimanche dernier, ont grandi et nous les retrouvons agitant avec entrain et bonne humeur les grelots de la folie. Quelques fort jolis costumes sortis, on ne sait d'où, provoquent l'admiration des nombreux figurants qui ornent la salle et empèchent même la circulation.

A signaler : un groupe de pierrettes Louis XV ; quatre diablotins ; un jeu de piquet ; un cornet de fleurs, etc.

Tout ce monde gigote a qui mieux mieux aux accords d'un excellent orchestre, revu, corrigé et suffisamment augmenté pour faire rager le rageur concurrent d'à côté. Si l'appétit vient en mangeant, on peut dire que l'amour de la danse vient en dansant. A mesure qu'on approche du mercredi des cendres, l'entrain est plus animé et Dieu ou plutôt le diable sait, seul, jusqu'ou arriverait la furia chorégraphique si le carnaval durait six mois.

Si nos belles petites se mêlent de faire de la politique ou bal, où allons-nous ?...

Entre deux contredanses, nous avons avons entendu dans un des couloirs de l'Alcazar, cette conversation entre une pierrette et un domino :

— Tu sais, ma chère, le Maire a fait dire dans le journal qu'il allait venir une compagnie de zouaves à la citadelle !

— Est-ce vrai ?

— Voui, voui, je le tiens d'un conseiller municipal de mon qnartier, tu sais, ma chère, il y a de beaux

---

premier précepteur « essayé », j'ai eu au moins deux prédécesseurs. Je me tiendrai bien, monsieur Jacob, n'ayez pas peur. Je me suis rendu compte. au surplus, que vous nêtes pas si mauvais que le ferait supposer votre grosse moustache.

Dailleurs, la vie d'énivrement continue. Dans quelques jours, nous partons en Angleterre.

X

ARISTIDE MÉTAYER A SES PARENTS

Richmond, 2 juin 1862.

J'ai franchi la première étape qui m'éloigne de vous, de la France. C'est à vous que doivent s'adreseer mes premiers adieux, comme mes premières impressions sur terre étrangère.

C'est le moment aussi de vous renouveler en quelques mots toute ma gratitude, toute ma reconnaissance filiale, pour m'avoir préparé un chemin qui, si rien ne vient à la traverse, parait devoir me conduire à une position sinon brillante, du moins honorable.

Je sais que la séparation, dont le premier acte vient de s'accomplir, n'est pas sans coûter à vos cœurs aimants. Mais pour vous comme pour moi, ce qui doit en adoucir l'amertume, c'est d'abord la certitude que que cette séparation ne sera pas complète puisque chaque année vous me reverrez avec la famille Moirmont. C'est aussi la constatation de la beauté de l'avenir qui s'ouvre devânt votre fils.

Je ne vous frtiguerai pas des détails de notre voyage pour gagner l'Angleterre. Il me suffira de vous dire que, comme nous étions en première classe en chemin de fer comme sur le paquebot, il ne m'a pas excessivement fatigué. La Manche était relativement calme et douce, je n'ai pas eu le temps de ressentir sérieusement les atteintes du mal de mer.

Le lieu d'où ma lettre est datée vous indique que nous ne sommes pas à Londres.

A notre arrivée dans la capitale du Royaume Uni, nous ne fîmes que la traverser en voiture pour prendre un autre ligne de chemin de fer que celle qui nous avait amenés, et nous rendre à Richemond, que que l'on m'a dit être censément le Versaille ou le Saint-Cloud anglais.

On peut dire presque que je suis encore sur la terre française. Il est vrai qu'un ergoteur pourrait soutenir, aussi bien que je suis sur la terre d'exil. Nous sommes en effet descendus à l'hôtel « Stard and Garter ». Cela ne vous dit probablement rien du tout. Mais attendez.

C'est l'Hôtel, une magnifique résidence entre parenthèse oû descendi Louis philipe avec sa famille lorque la révolution de 1848 l'eut chaseeé de France. Une immense peinture, placée dans le vestibule, représente l'arrivée de l'auguste famille exilée.

(A suivre)

G. PONTIS

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

hommes, pas au consil mnnicipal, dans les zouaves, et nous avons l'espoir d'en accrocher un.

Hélas, mes pauvres minettes, quelle est votre illusion ! si vous ne comptez que la dessus, pour le conjungo vous risquez fort de coiffer Sainte-Catherine°

Une compagnie de zouaves, en effet, sera visible à l'œil nu dans notre ville, le mardi gras et le mercredi des cendres. Son effectif de 23 hommes y compris le fourrier, est composé du Conseil municipal au grand complet, qui veut s'offrir une dernière cascade avant de se représenter aux électeurs.

Quittons ce terrain, qui appartient aux hommes et revenons au bal :

Les batailles de confetti, ont du bon, a la condition toutefois qu'on n'en abuse pas et qu'on choisi soigneusement ces légers projectiles. devant certains accidents qui se sont produits, il est question de ne plus autoriser que l'emploi des confetti d'une seule couleur, ce qui donnerait toute garantie au public que ces confetti sont neufs et non ramassés dans la poussière et passés au tamis.

Demain soir, avant dernier bal masqué : mardi cloture. Nous rendront compte de ces deux bals si notre directeur et O. de Javelle veulent bien le permettre.

MYOSOTIS

Rois du monde

Le *Veau d'Or* est toujours debout,
On encense
Sa puissance.
Et le *Congo* règne partout.
C.-L. Au Savonnier Victor Vaissier.

Étude de Me CHARLES BONTOUX
Avocat-Avoué à Sisteron
(Basses-Alpes)
Successeur de Me CHARNIER.

EXRAIT

De demande de séparation de biens

Par exploit du ministère de Étienne huissier à Volonne en date du dix février mil huit cent quatre vingt seize enregistré, la dame Marie Elisabeth Maurel épouse Joseph Baylle cultivateur demeurant et domiciliée avec son mari à Volonne, a formé contre le dit sieur Joseph Baylle sa demande en séparation de biens et Me Charles BONTOUX avoué près le tribunal civil de première instance de Sisteron a été constitué pour la demanderesse sur la dite assignation.

Pour extrait certifié conforme par moi avoué soussigné ; Sisteron le treize févier mil huit cent quatre vingt seize.

C. BONTOUX.

ÉTUDE DE Me HEIRIÈS
Notaire à Sisteron,
Successeur de Mes CHAUVET et AUDIBERT.

Suivant contrats passés le premier devant Me Provençal, notaire à Laragne le 30 Janvier 1896 et le second devant Me Heiriès, notaire à Sisteron, le 1er février de la même année, tous deux enregistrés.

MM. Hippolyte Bellon et Auguste Francou, tous les deux propriétaires, demeurant à Mison ont acquis de M. Victor Pierre Aude, propriétaire, demeurant aussi à Mison le premier, un labour à Mison quartier des Faïsses moyennant dix huit cent francs de prix principal en sus des charges et le second un labour et vague sis dans la même commune, même quartier moyennant quatre mille francs de prix principal en sus des charges.

Copies collationnées de ces contrats de vente ont été déposées au greffe du tribunal de Sisteron le 14 février 1896 et l'acte de dépôt dressé par le greffier, à été signifié : 1° à M. le Procureur de la République, 2° à Mad. Appolonie Blanc, épouse du vendeur.

Cette insertion a pour but de purger les immeubles vendus de toute hypothèque légale non inscrite.

HEYRIÉS, Notaire.

ON DEMANDE pour l'été, petite campagne meublée bien située beaux ombrages bonne eau ou appartement trois chambres de Maitres, salon. cuisine.

S'adresser M. L. Bureaux du Journal.

JOLI TRAVAIL à faire chez **SOI**
Dames, Demoiselles, MM. peuvent utiliser leur temps par un travail artistique facile à établir, d'un rapport de 4 à 5 fr. par jour selon adresse et production. Ecr : BAPAUME, 110 Boulev. de Clichy, Paris (Timb. p. réponse).

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE **BASTIDE**
Propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

AUX HERNIAIRES !

Madame **Veuve PELLEGRIN** a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des **BANDAGES** au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

Nouvelle conquête de la Science

LES HERNIES

Le Docteur GÉRARD, de la Faculté de Paris, diplômé du Ministère de l'Intérieur, vient de découvrir un astringent assez énergique pour obtenir promptement l'occlusion de l'anneau herniaire. Il ne suffisait pas, comme tant d'autres l'ont fait avant lui, d'appliquer un bandage médicamenteux ou une pommade quelconque pour fermer le passage de l'anse intestinale : il fallait trouver un remède inoffensif et vraiment efficace, grâce auquel la guérison radicale de la hernie sans opération ne fut plus un vain mot. Telle est la découverte que nous devons au savant docteur, qui offre gratuitement sa brochure à nos lecteurs contre 45 centimes en timbres-poste, pour frais d'envoi. — Adresser les demandes à M. GÉRARD. 21, rue du Faubourg Montmartre, Paris.

Dr DEBRAY.

Le *Journal* vient de commencer la publication de **Rome**, grand roman inédit par Emile Zola. La nouvelle œuvre du Maitre, qui continue la trilogie commencée par *Lourdes* et qui se terminera par *Paris*, a remporté dès son premier feuilleton un succès éclatant.

Les nouveaux abonnés recevront tout ce qui a paru de *Rome* jusqu'à ce jour.

Adresser lettres et mandats au *Journal*, 106, rue Richelieu.

A Vendre de Suite

Pour cause de départ de la Propriétaire

GRAND HOTEL VASSAIL
Entièrement meublé

Toute facilité sera donnée pour le paiement.

S'adresser au Bureau du Journal.

Malades
VOULEZ-VOUS GUÉRIR

seuls et sans frais ? Il suffit de vous adresser à **M. S. Rivière**, ex-membre de Sociétés de médecine au MANS, qui, contre un timbre de 15 centimes, vous enverra la méthode pour guérir un grand nombre de maladies : vices du sang, maladies de la peau, plaies des jambes, dartres, eczémas, démangeaisons, hémorroïdes, hernies, toux, bronchite, maux d'estomac, aigreurs, faiblesse, manque de sang, maladies contagieuses, écoulements, etc. Ecrivez donc immédiatement pour vous procurer ce précieux guide de la santé, qui est envoyé gratis.

ON DEMANDE
Un Apprenti
A la Confiserie Patisserie
VOLLAIRE

ON DEMANDE
Un Apprenti
A l'Imprimerie du Journal

MAISON
A VENDRE
Rue de la Mission

S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire.

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

A VENDRE
UN COFFRE ANCIEN
Avec Serrure et Compartiments secrets
S'adresser au Bureau du Journal.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ
UNE
JOLIE PROPRIÉTÉ

Sise au quartier du Thor, à côté de la chapelle de Saint-Domnin, d'une contenance de cinquante-deux ares.

S'adresser à Me BASSAC, Notaire.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet: **40** Centimes.

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à La Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

La Revue des Journaux et des Livres
DOUZIÈME ANNÉE

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La **Revue** publie en feuilleton : **Acte de raison**, *nouveau roman*, par Eugène de la Queyssie. C'est une œuvre maîtresse, pleine de réalisme et de vie.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** vient d'entrer dans sa douzième année. A cette occasion, et pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs, *elle réduit considérablement le tarif de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr.; six mois, **5** fr.; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onzes premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, l'Agriculture, les Sciences et les Arts ; elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 7. — 15 Février 1896.
QUATRIEME ANNÉE

Les héritiers de Jeanne d'Arc, par F. Dillaye. — La légende dorée des Nemania, par J. Bertal. — A Madère, par Alfred Spont. — Le vieux Cloître, par Mme Drut-Fontès. — Ma cousine Marthe, par Louis Dépret. — En carnaval : Bal d'enfants, composition de J Geoffroy. — Jeux d'esprit.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du PAPIER D'ARMÉNIE.
DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echtons gratis.*
Dépôt : *Droguerie de l'Horloge*.

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX, JOIE, ELEGANCE, BEAUX-ARTS
LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE
PATRONS GRATUITS
(un par mois)
CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

GRANIER FÉLICIEN
A
MIRABEAU-MALIJAI
SPECIALITE DE FOUR
En Pierres réfractaires
PRIX MODÉRÉS

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.
Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*
BON MARCHÉ
Aux Quatre-Coins, ancienne
MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée
DE LA BONNE
CHAUSSURE
Confectionnée et sur commande
SPECIALITE
Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.
SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE
BRUN Aphe
Rue de Leuze (Valaye)
SISTERON (Basses-Alpes)
Prix très modérés

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Avis aux Mères de Famille
FARINE LACTÉE NESTLÉ
est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge,
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE
Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES
Se vend chez les principaux négociants

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES
INDUSTRIEL et d'AMATEURS de tous Systèmes à découper
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. (450 gravures) franco 0 85 c.
A. TIERSOT CONSTRUCT. BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de PARIS 1890-1891-1892-1893.

La Nouvelle Revue
18, Boulevard Montmartre, Paris.
Directrice : Madame **Juliette ADAM**
PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement		12 mois	6 mois	3 mois
	Paris et Seine	50f	26f	14f
	Départements	56	29	15
	Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

DEMANDEZ Petit Livre
Trésor des Ménages,
60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles. **Cidre** de pommes sèches, **Vin** de raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies des Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait de Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste.
Ecrire **C. BRIATTE & Cie**, Chimiste à Prémont (Aisne)

VINS ROUGES
NATURELS
de la Société Vinicole
FRANÇOIS et SICARD
SOMMIÈRES (Gard)
S'adresser à M. Fernand BEINET représentant à Sisteron.

Maladies du CŒUR et HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
Enlèvement quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante brochure accompagnée de attestations, envoyée franco
Ville demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Les tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

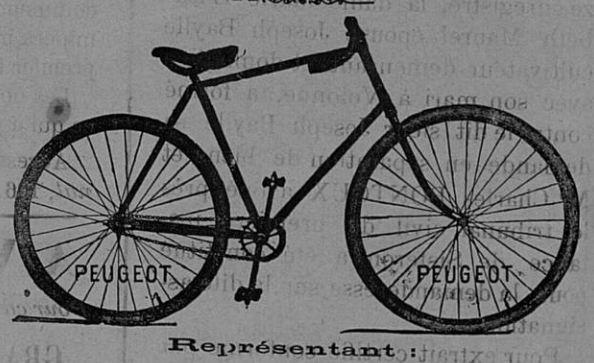
Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

A Louer à Sisteron
CAFÉ-CONCERT
Ayant 30 ans d'existence
S'adresser à M. GAMBUS, rue Audimar, 4, Marseille.

32me ANNÉE
LE RAILWAY
(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.
DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

PULVERISATEUR BROQUET
124, Rue Oberkampf, 124, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
SEUL VÉRITABLE PARFAIT. Demander le Catalogue spécial.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :
HENRI MARTEL
COUTELIER
A SISTERON
Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis
Journal des Voyages
ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER
Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.
RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX
Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.
C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

CONFISERIE — PATISSERIE
Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790
FRANÇOIS MEYNIER
SUCCESSEUR
Rue Mercerie — SISTERON
Confitures et Fruits confits d'Apt
Spécialité de Nougat des Alpes
ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON